

SUPPLÉMENT



8 MARS 2012, JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

La mixité gagne du terrain



© Studio Copernic
Monique Montal
Présidente nationale
des groupes femmes FFB
Codirigeante
Montal et Fils, charpente bois,
couverture zinguerie, Lot.

“ Être une femme a une influence bénéfique sur la façon de gérer l'entreprise, et les salariés s'adressent plus facilement à moi lorsqu'ils rencontrent des difficultés. Dans les instances professionnelles, les groupes femmes du bâtiment jouent pleinement leur rôle de représentation. Toutefois, si plus personne ne conteste leur légitimité, il faut encore faire ses preuves auprès de certains homologues masculins. Le 8 mars est l'occasion de valoriser le rôle des femmes dans la profession. La féminisation du bâtiment progresse, tant au niveau du personnel salarié que des chefs d'entreprise. Mais dans le contexte économique tendu que nous traversons, il faut rester vigilant pour conforter ces résultats. ”



© Studio Copernic
Michel Droin
Chef de file FFB en charge du
développement de la mixité
Gérant
Batisol Plus, carrelage,
revêtements de sol, Vienne

“ La mixité dans le bâtiment est un changement de mentalités à opérer sur le long terme. Les meilleurs vecteurs de communication sont les femmes qui ont réussi dans le secteur et les chefs d'entreprise qui les ont embauchées. En dix ans, on constate que l'évolution de la mixité est tirée par l'encadrement, qui progresse chaque année un peu plus. L'un des apports essentiels de leur arrivée est l'amélioration des conditions de travail au bénéfice de tous les salariés. Plus il y aura de femmes chefs d'entreprise ou dans l'encadrement, plus le secteur se modernisera et plus nous aurons de chances d'atteindre notre objectif de 12 % dans les effectifs à fin 2012. ”

Mixité

Les entrepreneurs mobilisés

Depuis le début des années 2000, la FFB mène une politique active en faveur de la mixité dans les entreprises. Elle a également associé les partenaires sociaux à sa démarche en signant, en septembre 2009, un accord collectif national sur la diversité et l'égalité professionnelle et salariale entre les hommes et les femmes du BTP.

Sur le terrain, le réseau FFB s'implique toute l'année dans des actions de sensibilisation, de formation et de recrutement de femmes : découverte des métiers du bâtiment, campagnes de communication, portes ouvertes, signatures de conventions avec l'État pour la promotion de l'égalité professionnelle et de contrats de mixité... Pour la Journée internationale de la femme du 8 mars, le réseau FFB a placé ses actions sous les feux des projecteurs. Quelques exemples.



ÉVÈNEMENTS

Aquitaine – Prix de la vocation féminine dans les métiers du bâtiment

Créé en 2007 par la FFB Aquitaine, ce prix a pour objectif d'encourager les jeunes filles ayant choisi de se former aux métiers du bâtiment. Les groupes femmes du bâtiment de la région ont participé, avec la déléguée régionale aux droits des femmes et à l'égalité, à la sélection des jeunes filles sur des critères de parcours, de projet professionnel, de motivation et sur leurs propositions pour convaincre d'autres femmes de suivre leur voie.

Cinq apprenties se sont vu attribuer un chèque de 1000 € : une coureuse en 2^e année de CAP qui souhaite créer un jour son entreprise ; une plaquiste qui se félicite de faire travailler « sa tête et ses mains » ; deux peintres qui visent le BP et la mention complémentaire peinture-décoration ; une carreleuse qui a dû faire preuve de persévérance pour faire valoir ce choix à son entourage.

À travers ce prix, il s'agit aussi de rendre hommage à leurs chefs d'entreprise et à leur CFA.

Haute-Normandie Groupes femmes et économies d'énergie

Les groupes femmes de la région ont profité du passage de « Ma maison pour agir¹ » à Rouen pour échanger avec les nombreux collégiens et lycéens présents.

Au cours de la visite de la maison, elles ont abordé les métiers du bâtiment, l'évolution de l'habitat en relation avec les économies d'énergie, le rôle des femmes dans le secteur et leur fonction d'entrepreneures. Le tout illustré par des vidéos, élaborées en collaboration avec l'Onisep, qui mettent l'accent sur les femmes exerçant dans le bâtiment.

1. Créée par le journaliste scientifique Michel Chevalet, cette maison itinérante a pour objectif de sensibiliser le grand public aux techniques d'économie d'énergie, en collaboration avec la FFB.

En 2010, on compte...

11,1 % de femmes dans le bâtiment

1,6 % parmi les ouvriers

15,4 % parmi les cadres

47,1 % parmi les employés et techniciens

Paris et petite couronne Concours découverte du bâtiment

Pour créer le dialogue sur les métiers entre enseignants et élèves, le groupe femmes du bâtiment Grand Paris a lancé un concours destiné aux classes de 3^e et aux SEGPA¹. Les élèves doivent répondre aux questions d'un quiz portant sur la formation, les salaires, le développement durable et la place des femmes au sein de la profession.

Le 8 mars, Le groupe femmes s'est constitué en jury pour sélectionner la classe gagnante et offrir à tous les élèves des places au Parc Astérix.

1. Sections d'enseignement général et professionnel adapté.



ÉVÉNEMENTS (suite)

Loiret – « Comment conjuguer entreprendre au féminin? »

Le 15 mars, une table ronde inter-professionnelle s'est tenue sur le thème « Comment conjuguer entreprendre au féminin » devant 200 personnes.

Lors de cette journée, les résultats d'une étude sur « Les femmes entrepreneures en Région Centre », lancée par la préfecture de région, ont été dévoilés.

Les interviews pratiquées auprès de 271 femmes montrent qu'elles regrettent la multitude d'interlocuteurs qu'elles doivent rencontrer pour un même projet, la complexité de l'information et le fait qu'il arrive parfois qu'on ne les prenne pas au sérieux. Ces femmes souhaitent pour l'avenir une plus grande considération de leurs projets, des aides pour améliorer leur gestion,

des échanges sur leur quotidien et un suivi de proximité après la création ou la reprise.

Lors de cette journée, trois prix ont été décernés : l'un pour une créatrice, le second pour une reprenneuse d'entreprise, et le troisième a récompensé Yves Maître, PDG de l'entreprise de peinture Asseline pour la forte féminisation de ses équipes. « Les femmes ont apporté au bâtiment ce que les hommes n'ont jamais osé demander », a-t-il tenu à souligner.

Clermont-Ferrand Portes ouvertes au CFA du BTP

À l'initiative de la FFB 63, le CFA du BTP a ouvert ses portes, le 8 mars, en association avec l'Institut des métiers¹ et les déléguées départementale et régionale aux droits des femmes et à l'égalité.

Toutes les jeunes filles de moins de 26 ans ont été conviées à cet événement.

Une coupe gratuite leur a été offerte par les apprenties de la section coiffure. Une idée originale pour s'assurer de leur venue.

Au CFA du bâtiment, elles ont été reçues par des apprenties qui leur ont présenté, dans les différents ateliers, les métiers auxquels elles se forment.

Le quotidien régional *La Montagne* s'est fait l'écho de la manifestation dans ses colonnes.

1. Tous métiers, sauf le bâtiment.

Bourg-en-Bresse – Un premier regard sur l'apprentissage

Depuis sept ans, le groupe femmes du bâtiment de l'Ain, en collaboration avec la déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité, se mobilise pour recevoir une cinquantaine de collégiennes au CFA du BTP. L'objectif ? Faire connaître les métiers et aider les jeunes filles à s'orienter en toute connaissance de cause. Au programme : accueil par des entrepreneures et des salariées (conductrice de travaux, chef

de chantier, conductrice d'engins, animatrice qualité, santé, sécurité); visite des ateliers et échanges avec les apprenties qui y travaillent; débat ouvert à toutes les questions : relations avec les garçons au CFA, vie sur les chantiers, conditions d'exercice des métiers, etc.

Un franc succès pour cette action si l'on en juge par le nombre croissant de jeunes filles qui s'inscrivent au CFA.

Poitou-Charentes Échanges préfet et apprenties

Le 8 mars, les groupes femmes de la région ont reçu au CFA de Chantejeau le préfet de région, des représentants du conseil régional et du rectorat.

Après une présentation des actions de la FFB en faveur de la mixité, ils ont visité les ateliers avec des apprenties et leurs maîtres d'apprentissage. Dans ce CFA, les filles représentent 4,2 %. Ce pourcentage est en progression constante depuis une dizaine d'années.

Les sections qu'elles préfèrent : les métiers du second œuvre et de la finition.

Très attaché aux questions de parité dans les instances et à la mixité des métiers, le préfet de région a clos la réunion en interrogeant des jeunes filles sur leur parcours, leur motivation et leur avenir.

PRÉSENTATION DES MÉTIERS

**10 000 femmes
sont en formation
initiale en 2011-2012**

4,8 % du CAP à BTS

14 % en DUT et bac + 3

**25 % en formation
d'ingénieur BTP**

FORMATION AU MÉTIER DE DIRIGEANTE

Dialogue entre le Président de la FFB, Didier Ridoret, et les femmes majors de l'ESJDB

Depuis sa création en 1994, l'ESJDB¹ a formé 430 femmes réparties dans 150 promotions.

Parmi celles-ci, trente-trois sont sorties majors de leur promotion. Le 8 mars, Didier Ridoret a souhaité leur rendre hommage : douze d'entre elles ont été invitées à s'exprimer sur leur parcours, leurs projets professionnels et leurs attentes en tant que dirigeantes.

1. École supérieure des jeunes dirigeants du bâtiment, créée par la FFB pour assurer la formation des futurs repreneurs d'entreprise.



“ Cette journée du 8 mars m'a permis de confirmer l'implication des femmes dans nos entreprises, à tous les niveaux. Le bâtiment est l'une des professions

les plus en pointe pour favoriser l'accueil des femmes et faciliter l'exercice de leur métier.

Je souhaite aussi qu'il y ait davantage de femmes au sein des fédéra-

tions et qu'elles puissent prendre plus de responsabilités au bureau, au conseil d'administration et en tant que présidentes.

Didier Ridoret ”

23 % de futures entrepreneures parmi les jeunes de l'ESJDB

27 % des PME-TPE ont une femme à leur tête, dont 24 % dans la construction

88 groupes femmes du bâtiment FFB, soit 3 500 femmes chefs d'entreprise, codirigeantes ou conjointes collaboratrices

Céline Gallet, major de promotion ESJDB Orne 2006, PDG, Menuiserie Louise, 30 salariés, Orne

Avec un BTS d'action commerciale en poche, je me destinais au secteur bancaire. Afin de dépanner mes parents, je suis entrée dans l'entreprise familiale pour une mission de trois mois... J'y suis depuis 17 ans!

J'ai suivi une formation en alternance de deux ans pour devenir métreuse, puis chargée d'affaires... avec, assez rapidement, l'idée de reprendre un jour la direction de l'entreprise. Mais je manquais de bases en gestion analytique, en droit... Un bon contact avec l'ESJDB m'a convaincue de franchir le pas. Ce retour à l'école m'a permis de prendre du recul et de m'ouvrir sur l'extérieur.

Au début, j'ai affronté une double difficulté : celle d'être une femme et celle... d'être la fille du patron. J'ai dû faire mes preuves plutôt deux fois qu'une. Mais lorsque mes compétences ont été reconnues, je n'ai plus eu de difficultés. En tant que chef d'entreprise, je pense connaître les mêmes pressions qu'un homme : faire vivre l'affaire, trouver des contrats, dans une période difficile.

En tant que femme, j'attache probablement plus d'importance au côté humain du management. Nous avons trois femmes dans l'entreprise. Les mentalités évoluent.

Isabelle Munoz, major de promotion ESJDB Auvergne 2010, codirigeante, Serrurerie-métallerie Mont, Puy-de-Dôme

Avant d'intégrer l'entreprise, j'étais responsable d'un service comptable à la SNCF... et je m'étais promis de ne jamais travailler avec mon mari!

Mais, à sa demande, j'ai fini par accepter de le seconder pour structurer les outils de gestion, la bureautique et pour moderniser l'activité de cette serrurerie qu'il venait d'acquérir. J'ai très vite pris conscience que j'évoluais dans un univers que je ne maîtrisais pas. Alors je me suis inscrite à l'ESJDB. Dans cette promotion, nous étions trois femmes... et avec mes 50 ans, j'étais la plus âgée! De ce passage en formation, je garde la conviction qu'il ne faut jamais dire qu'il est trop tard!

Depuis, je suis devenue membre du groupe femmes du bâtiment de mon département (63). Nous nous rencontrons une fois par mois, pour échanger sur des thèmes pratiques ou écouter un intervenant extérieur. On y apprend beaucoup. On évite surtout le danger d'isolement qui menace toute personne restant au bureau.